

Dédicace de La Fête de Vénus

Auteur : Boyer, Claude (1618-1698)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Mots clés

[rôle culturel de la dédicataire](#), [savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Fête de Vénus, comédie*

Auteur de la pièce Boyer, Claude (1618-1698)

Date 1669

Lieu d'édition Paris

Éditeur Gabriel Quinet

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côte (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Boyer, Claude (1618-1698) Dédicace de *La Fête de Vénus* 1669.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1233>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

MADAME.



ADAME,

*Dans le dessein que j'auois
d'offrir la Feste de Venus à Vô-
stre Altesse Royale, Je craignois
bien que la fortune qui n'est pas
de mes amyes, ne me joüât quel-
que mauuais tour. Mais je n'ay
pas raison aujourd'huy de me
plaindre d'elle ; elle a laissé à
mon present tout l'agrément de*

A ij

EPISTRE

l'approbation publique ; & cette derniere faueur me fait luy pardonner toutes ses Injustices . Je m'imagine , MADAME , que comme on a souvent confondu la bonne fortune avec Venus , un Ouvrage qui porte le nom de sa Feste , ne pouvoit pas estre malheureux , ou plûtost je voy bien que la fortune a respecté ce qui vous estoit consacré , & qu'elle vous a prise pour Venus mesme , j'entends cette Venus Vranie , cette Venus toute pure & toute celeste , telle que j'ay tâché de la représenter dans mon Ouvrage.

E P I S T R E.

En effect, si parmy les Dieux les plus connus

La fable vante tant vne fausse Venus,

N'estes-vous pas la veritable,

Ou la verité de la fable ?

Si l'on tient de Venus au sentiment de tous

Ce qu'on voit de poli, de galant, & de doux,

Si Venus des beautés est la source feconde;

Si Venus est enfin l'ame de tout le monde,

Que seroit le monde sans vous ?

Si tout languit sans la belle Déesse,

Que deviendroient les graces, les Amours,

Les Ris, Les jeux, les festes, les beaux jours,

Sans la charmante & diuine Princesse ?

*Agréés, MADAME, que j'arrête
toutes mes pensées sur une
Idée, qui nous représente si bien
V. A. R. Elle sçait bien que Ve-
nus, grace, & beauté, sont une
mesme chose, & qu'ainsi, il est
vray de dire qu'on ne void rien*

ÉPISTRE.

dans sa personne qui n'aye la Venus ; On voit dans tout ce qu'elle dit , dans tout ce qu'elle fait , ce charme inexplicable , cette grace qu'on ne peut définir , & qui est plus belle & plus conquérante que la beauté même. Cette Venus n'en demeure pas là , elle a passé dans vostre esprit , c'est là qu'elle règne principalement , c'est elle qui fait ce tour fin & délicat , que vous donnez à toutes choses ; c'est elle qui vous rend une des premières intelligences du monde galant & spirituel , & c'est enfin de cette source d'agrée-

mens, que nos meilleurs Au-
 theurs tirent la perfection de
 leurs ouvrages. Que j'ay honte,
 MADAME, d'avoir esté si long-
 temps privé d'un si glorieux
 avantage ! Et que ne ferois-
 je pas pour m'en rendre digne ?
 C'est à vous seule que je veux
 sacrifier désormais, comme à la
 Déesse des graces,

Vous me tiendrés lieu des neuf Muses,
 Et même, s'il le faut, de tous les Immortels.
 Ces vierges près de vous muettes & con-
 fuses,

Vous cederont tous leurs autels ;

Vous y serez seule adorée ;

Vous aurez tous les vœux que j'ay perdus
 ailleurs :

Pour vous tout mon encens, pour vous tou-
 tes les fleurs,

A iij

Dont la fable autresfois couronna C
therée.

Je ne feray plus de portraict,
De Heroïne & de Déesse,
Où je ne mesle quelque traict
De l'incomparable Princesse.

*Vous voyez, MADAME, par
quel zele , & par quelles
promesses , je tâche de meri-
ter l'honneur de vostre Prote-
ction. Les Dieux de la terre
comme ceux du Ciel ne regar-
dent que l'intention dans les
vœux des mortels , la mienne
est d'attirer vos faueurs pour
vous rendre mes offrandes plus
agreables : ce que vous avez
droit de refuser à la foiblesse.*

ÉPISTRES.

Q
d'une Muse trop ambitieuse,
daignez l'accorder au culte le
plus sincere , & le plus res-
pectueux qui fut iamais. Je
suis,

es
i-
e-
ce
ra-
es
re
ir
is
z
e

MADAME,

De VOSTRE ALTESSE ROYALE,

Letres-humble, très-obeïssant,
& très-fidelle seruiteur,
BOYER.